



À l'affiche
cette semaine

Page 2

Le clavecin
en vedette

Page 3

Luc Beauséjour

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 3 MAI 2002



Stephen Dorff mène une bande de durs à cuire dans le film *Deuces Wild*.

DEUCES WILD |

Mort à l'innocence



MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — Quand les Américains évoquent les années 50 au cinéma, ils font généralement référence à une époque caractérisée par l'innocence. Les rebelles sans cause y ont des coeurs d'or, les rockers s'y déhanchent au son d'un rythme de brillante, les gangs s'y affrontent à l'heure en effaçant tout le côté artificiel et rose bonbon habituellement associé aux films ayant cette époque pour cadre. *Deuces Wild*, c'est un peu *West Side Story*, les chansons en moins, la violence en plus.

C'est un peu pour casser cette image folklorique que le réalisateur Scott Kalvert s'est attaqué à *Deuces Wild* (*Les Voyous de Brooklyn* en version française). Le cinéaste tente en effet ici d'imprimer un aspect beaucoup plus réaliste à un genre déjà très fréquenté. Et compte ainsi remettre un peu les pendules à l'heure en effaçant tout le côté artificiel et rose bonbon habituellement associé aux films ayant cette époque pour cadre. *Deuces Wild*, c'est un peu *West Side Story*, les chansons en moins, la violence en plus.

L'intrigue s'articule autour des affrontements entre deux bandes rivales dans un quartier de Brooklyn à la fin des années 50. Les Deuces, à la tête desquels se trouve Leon (Stephen Dorff), tiennent en effet à ce que les rues du quartier ne soient pas envahies par les Vipers, lesquels, eux, voudraient bien imposer leur loi et — nouveau concept — y faire commerce de la drogue. Tous se retrouvent ainsi entraînés dans une spirale de violence dont ils ne pourront sortir indemnes. Les passions sont d'autant plus exacerbées que Marco (Norman Reedus), chef des Vipers, jure vengeance après avoir purgé une peine de prison. L'attirance qu'éprouve Bobby (Brad Renfro), frère de Leon, pour Annie (Fairuza Balk),

soeur de l'un des membres de la bande rivale, n'est pas de nature à calmer les esprits non plus.

Le récit, on le voit, n'a strictement rien d'original. Kalvert le reconnaît d'ailleurs d'emblée. Ce dernier précise en outre avoir été plus attiré par la perspective de pouvoir se frotter à un genre qu'il apprécie plutôt que par le scénario, lequel fut au départ écrit par Paul Kimatian, un photographe de plateau qui, sous les encouragements de Martin Scorsese, a couché sur papier le récit de ses souvenirs de jeunesse.

« Si nous avions bénéficié d'un budget plus important, il est évident que nous aurions investi beaucoup plus de sous dans l'écriture du scénario », explique le réalisateur au cours d'une rencontre de presse organisée récemment dans la Grosse Pomme. « Cela dit, j'ai accepté de réaliser ce film parce qu'il s'inscrit dans un genre avec lequel je sens beaucoup d'affinités. Malgré ses carences, ce scénario avait du potentiel à mes yeux. »

Stephen Dorff a de son côté vu en *Deuces Wild* une filiation directe avec *The Outsiders* et *Rumble Fish*, deux films « cultes » qu'a réalisés Francis Coppola il y a une vingtaine d'années. Les admirateurs de *Rumble Fish* auront d'ailleurs tôt fait de remarquer que l'ex-Police Stewart Copeland signe aussi la trame musicale du nouveau film de Scott Kalvert.

« Je n'étais pas emballé par le script au départ, mais j'estimais qu'il était quand même possible, compte tenu de la somme de talents réunis, de faire quelque chose de bien », explique Dorff. « Je tenais à travailler avec Scott Kalvert ; je tenais aussi à ce que Brad Renfro incarne le personnage du frère de Leon. À partir du moment où j'ai appris que ces deux gars-là étaient de l'aventure, j'ai plongé. Quand je compare le film avec la première version du scénario que j'ai lue, je trouve d'ailleurs le résultat vraiment stupéfiant ! »

Pour composer l'aspect physique de son rôle, le jeune acteur, qui a essentiellement fait sa marque dans le monde du cinéma indépendant (*Backbeat*, *I Shot Andy Warhol*, *Cecil B. Demented*), s'est notamment inspiré des photos de Bruce Davidson, photographe reconnu pour avoir su capter l'essence du monde de la rue. « Il se dégage de ces portraits la même violence intérieure que celle qui anime les *skinheads* aujourd'hui. C'est assez troublant... »

Dorff, qui vient de tourner *Steal* à Montréal sous la direction du cinéaste français Gérard Pirès (*Taxi*), dit aussi s'être lancé dans les scènes de combats sans aucune réticence. Et s'y être senti à l'aise malgré leur aspect très réaliste.

« Dans ce genre de production, poursuit l'acteur, l'exécution est primordiale. J'aime bien cette sensation de modernité qui traverse tout le film. »

Violence crue

Compte tenu du contexte violent du film, il était évidemment difficile de passer sous silence la controverse ayant entouré *The Basketball Diaries*, le film précédent de Scott Kalvert. L'adaptation cinématographique du carnet de bord de la descente aux enfers de l'auteur et musicien Jim Carroll (à qui Leonardo Di Caprio a prêté ses traits), fut en effet montrée du doigt après la tuerie de l'école Columbine à Littleton au Colorado en avril 1999. Une scène du film montrait en effet le personnage, vêtu d'un long manteau noir, tirer une rafale sur son professeur et des compagnons de classe. Plusieurs auront vite établi un lien entre cette scène et la tragédie.

« Ça ne sert pourtant à rien de tuer le messager », précise le cinéaste.

« Je tenais à réaliser ce film parce qu'il fait écho à l'adolescence, une période critique de la vie. Vrai que *The Basketball Diaries* montre une réalité dérangeante, mais ce ré-

cit constitue justement une sorte de mise en garde en mettant l'accent sur un individu qui perd le contrôle. Mais ça ne reste qu'un film. D'ailleurs, cette fameuse scène à laquelle tout le monde fait référence n'était qu'un fantasme dans l'esprit du personnage. Quand, dans la vie, quelqu'un ne maîtrise plus ses esprits, c'est qu'il est déjà troublé bien avant d'avoir vu quelque chose au cinéma. »

« Et puis, poursuit le réalisateur — qui à n'en pas douter attendait la question —, personne n'a vu de signes avant-coureurs chez ces jeunes hommes. Je mets ainsi en question la responsabilité des parents — je suis père moi-même — car j'estime que si un enfant se retrouve dans la rue en criant à l'aide sans que son appel soit entendu, il en va de la responsabilité parentale. Les gens cherchent toujours des boucs émissaires — blâmer un film est facile — plutôt que de s'attaquer à la vraie source du problème. Mais ce n'est que mon opinion... »

Deux scènes de combats féroces ponctuent aussi l'action de *Deuces Wild*, un film qui, avec un budget d'à peine 10 millions de dollars, fut élaboré dans un contexte de production modeste. Bien que campées dans une époque où les armes à feu étaient rares et la drogue pas encore courante dans la rue, celles-ci se révèlent néanmoins d'un réalisme très cru.

« *Deuces Wild* est très différent de *The Basketball Diaries*, mais il constitue aussi, à sa façon, une sorte de mise en garde, fait valoir Scott Kalvert. La représentation de la violence dans ce film n'a rien d'hollywoodien parce que, dans la vraie vie, cette violence n'est justement pas édifiante. *The Scorpion King* est tapissé d'actes violents du début à la fin mais personne n'en parle parce qu'ils sont conçus pour divertir. J'avoue avoir un peu de mal à comprendre... »

Ce reportage a été réalisé à l'invitation de United Artists / MGM.

| STAR WARS |

Guerre des négos en région

KARINE TREMBLAY
La Tribune

SHERBROOKE — Les cinéphiles sherbrookoïses qui attendent impatiemment l'arrivée du prochain épisode de *La Guerre des étoiles* ne pourront dormir sur leurs deux oreilles que lundi : d'ici là en effet, difficile de savoir si la production signée George Lucas sera projetée sur les écrans estriens.

C'est que les négociations sont serrées entre la compagnie de distribution 20th Century Fox et les propriétaires de cinémas. Cela est vrai, du reste, pour bon nombre de salles au Québec, voire au Canada.

Propriétaire de la Maison du cinéma de Sherbrooke, Jacques Foisy note deux divergences de taille : d'une part, le prix demandé par 20th Century Fox serait astronomique. D'autre part, la compagnie exigerait aussi que le film garde l'affiche dans les plus grandes salles des cinémas pendant au moins huit semaines consécutives.

« Ce sont des exigences comme on n'en a jamais vu. En nous demandant ça, la compagnie nous lie les mains et se place en avant de tous les autres films. Nous, on n'est pas là pour refuser du monde : si la demande pour le film justifie la grande salle pendant huit semaines, il va y rester, mais sinon, on veut avoir la possibilité de le changer », exprime M. Foisy.

Dans ce différend, c'est le président du service de la programmation chez Denhur, Denis Hurtubise, qui négocie auprès de la compagnie pour la Maison du cinéma ainsi que d'autres salles de la province. Au total, il représente 205 écrans québécois.

Selon M. Hurtubise, la situation n'a rien d'alarmant. Même que cette négociation lente serait fait courant dans le milieu. « Ce qui se passe n'est pas inhabituel du tout. C'est même la coutume. Encore la semaine dernière, c'était la même situation pour *Spider-Man* », note M. Hurtubise.

Ce dernier explique que les demandes de la 20th Century Fox et du producteur Lucas Film sont les mêmes qu'il y a trois ans, lorsque *La Guerre des étoiles I : La Menace fantôme* s'est amenée sur grand écran.

« Or, à l'époque, le contexte était différent, souligne M. Hurtubise. Il n'y avait pas eu de grosses sorties depuis un temps et aucune autre n'était prévue au cours des semaines suivantes. Les propriétaires de cinéma ont donc acquiescé aux demandes. »

L'*Épisode I*, sortie en 1999, n'aurait pas rapporté autant de recettes que ce qui était souhaité au Québec. « À titre comparatif, les films *Harry Potter* et *Le Seigneur des Anneaux* ont récolté deux ou trois fois plus que *La Guerre des étoiles*, mais leurs exigences étaient moindres pour les salles de cinéma », indique M. Hurtubise.

« Mais vraiment, il n'y a pas lieu de s'inquiéter, répète M. Hurtubise. Le vrai stress, c'est peut-être lundi en fin de journée qu'on va le vivre, quand tout le monde va être en attente. »

D'ici là, la compagnie de distribution peut revenir avec des demandes plus raisonnables. Et peut-être que le premier visionnement réservé aux responsables de programmation, hier, aura suscité tellement d'emballlement que les exigences paraîtront moins lourdes aux propriétaires de cinéma...

Les horaires
des films
sur le bout
des doigts.

Rendez-vous à famousplayers.com et cliquez sur

Letter  Box

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
STAR CITY
CINÉMA
CINÉMA
CINÉMA

À L’AFFICHE

APPRÉCIATION

★★★★★ Exceptionnel

★★★★ Très bon

★★★ Bon

★★ Passable

★ Sans intérêt

Le Peuple migrateur

Chaque printemps, des milliers d’oiseaux de l’hémisphère Nord s’envolent vers les terres arctiques, où ils trouvent les conditions propices à leur reproduction. Puis à l’automne, peu après la naissance de leurs petits, les volatiles fuient la nuit polaire et se dirigent vers les tropiques. L’inverse se produit dans l’hémisphère Sud. Pour la navigation, ils utilisent les repères astronomiques, soient le soleil et les étoiles. Durant leurs migrations, ces oiseaux de différentes espèces provenant de tous les continents accomplissent de très longs voyages, souvent de plusieurs milliers de kilomètres. Ils survolent alors les plus hautes montagnes, les océans, les déserts, les villes, bravant toutes sortes de dangers pour répondre à une seule et même nécessité : survivre.

Documentaire français de Jacques Perrin. 100 min.

V.O. : > Ex-Centris
V.A. : > Forum



Stolen Summer

En 1976, dans une école catholique de Chicago, une religieuse menace le turbulent Pete O’Malley d’un séjour en enfer s’il ne trouve pas le droit chemin. Durant les vacances d’été, le gamin irlandais se met donc en frais de trouver le moyen de s’amender aux yeux de Jésus. Sa quête l’amène à devenir l’ami de Danny Jacobson, un juif de son âge atteint de leucémie que le père de Pete, le pompier Joe, a secouru lors d’un incendie. Convaincu que les juifs ne peuvent aller au ciel, Pete décide de faire passer une série de tests à Danny afin de lui permettre d’accéder au paradis. Mais le père de ce dernier, le rabbin Jacobson, voit d’un oeil plutôt perplexe cette conversion, même s’il éprouve lui-même beaucoup de sympathie pour le petit Irlandais.

Comédie dramatique américaine de Pete Jones avec Adi Stein, Mike Weinberg, Aidan Quinn. 93 min.

V.O. : > Forum
Source : Médiafilm



Spider-Man

Après avoir été piqué par une araignée mutante, le collégien timoré Peter Parker subit une étrange transformation génétique. Il acquiert alors d’étonnantes facultés, comme de pouvoir s’accrocher aux surfaces des murs ou fabriquer des fils adhésifs qui lui permettent de se balancer d’un immeuble à l’autre. Avec ses nouveaux pouvoirs, Peter devient un justicier masqué surnommé Spider-Man. Son premier ennemi sera le Green Goblin, un redoutable criminel qui porte une armure de démon vert. Il s’agit en réalité du financier schizophrène Norman Osborn. Ayant découvert la véritable identité de Spider-Man, Goblin lui tend un piège en kidnappant Mary Jane, la bien-aimée de Peter. Il s’ensuit un affrontement ultime entre les deux ennemis.

Drame fantastique américain de Sam Raimi avec Tobey Maguire, Kirsten Dunst, Willem Dafoe. 121 min.

V.O. : > Colisée Kirkland, Dorval, Pointe-Claire, Paramount, StarCité Montréal, Versailles, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Lacordaire, Des Sources, Spheretech
V.F. : > Place LaSalle, Quartier latin, StarCité Montréal, Paradis, Langelier



Hollywood Ending

Jadis célèbre, le réalisateur new-yorkais Val Waxman est présentement sur la touche. Il y a 10 ans, son épouse Ellie l’a quitté pour aller vivre à Hollywood avec Hal, le patron d’un studio de cinéma. Ce dernier prépare un film dont l’action se déroule à Manhattan dans les années 1940. En tant que productrice, Ellie le convainc que Val est tout désigné pour mettre en scène ce projet. Bien que l’idée de travailler avec son ex lui répugne, le réalisateur accepte ce contrat, qui lui permettra de se remettre en selle. Mais juste avant de débiter le tournage, Val devient aveugle en raison d’un blocage psychologique. Son agent Al fait alors le nécessaire pour qu’il puisse continuer à diriger sans que l’équipe ne se rende compte de son état, ce qui serait néfaste pour la carrière du cinéaste.

Comédie américaine réalisée et interprétée par Woody Allen avec Téa Leoni, Mark Rydell. 112 min.

V.O. : > Forum, Colisée Kirkland, Cavendish, Spheretech

Source : Médiafilm

Deuces Wild

LES VOYOUS DE BROOKLYN

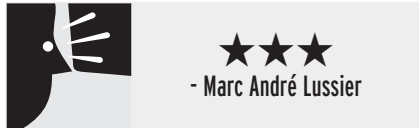
En 1958, Leon Anthony est le chef des Deuces, un gang qui contrôle un quartier de Brooklyn. Leon voit d’un mauvais oeil l’idylle qui se noue entre son frère Bobby et Annie, la soeur de Jimmy Pockets, car il sait que ce dernier a procuré à leur frère Allie la drogue qui l’a tué il y a trois ans. Les choses se gâtent davantage lorsque Marco, le chef des Vipers, sort de prison. Croyant à tort que Leon est responsable de son incarcération, le violent Marco s’engage dans une lutte à finir avec les Deuces, en obtenant l’approbation du gangster Fritzy, qui a la mainmise sur la ville. Entre temps, Annie cherche à s’emparer d’une grosse somme cachée chez un sous-fifre de Marco, pour pouvoir enfin quitter Brooklyn et refaire sa vie avec Bobby en Floride ou en Californie.

Drame de moeurs américain de Scott Kalvert avec Stephen Dorff, Brad Renfro, Fairuza Balk. 97 min.

V.O. : > Forum, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Des Sources, Spheretech
V.F. : > Quartier latin, StarCité Montréal, Versailles

Cet amour-là

Après avoir découvert l’oeuvre de Marguerite Duras, Yann Lemée, un étudiant breton dans la vingtaine, envoie plusieurs lettres par jour à la célèbre auteure pendant cinq ans. Lorsqu’il cesse de lui écrire, elle accepte de le rencontrer à Cabourg, une station balnéaire normande. Charmée par le jeune homme, l’écrivaine vieillissante le prend comme secrétaire, puis le rebaptise Yann Andrea Steiner. Et bientôt, un sentiment amoureux naît entre eux. En plus d’inciter Duras à se remettre à l’écriture de romans, Yann est à ses côtés lorsqu’elle entre en cure de désintoxication pour guérir son alcoolisme. Au terme de 16 ans de vie commune, la romancière s’éteint, le 3 mars 1996. Pour célébrer sa mémoire, son amoureux entame peu après une carrière littéraire.



Drame biographique français de Josée Dayan avec Jeanne Moreau, Aymeric Demarigny, Christiane Rorato. 100 min.

V.O.sta. > Ex-Centris

| THÉÂTRE |

Jeu de mots

ÈVE DUMAS

À L’ESPACE GO, depuis la semaine dernière, ce n’est pas du théâtre à texte que l’on nous présente, mais du théâtre à mots. Vocabulaires de tout acabit cohabitent de façon cocasse dans ce pittoresque spectacle concocté par Paul Buissonneau et Danièle Panneton, à partir de l’oeuvre de Jean Tardieu.

Le premier, qui signe la mise en scène, le montage des textes et l’environnement visuel, aime les mots et les manie de la façon la plus truculente qui soit. Il s’en sert comme d’un arme ou d’un baume (il n’y a qu’à demander à ses comédiens !), avec toute la verve d’un bon connait. Il est donc pas surprenant de le retrouver à la barre d’un tel projet.

Mais à l’origine de ce *Cabaret des mots*, il y avait M^{me} Panneton, habitée par un amour profond du poète et auteur dramatique français Jean Tardieu. Une fois le choix du metteur en scène arrêté, la comédienne s’est effacée pour laisser le bulldozer faire son travail. Elle a néanmoins conservé quelques rôles particulièrement savoureux, dont une M^{me} de Perleminouze qui en déparle un coup et une Baronne de Zede complètement excédée.

On ne peut affirmer, toutefois, qu’un comédien vole la vedette à un autre, tant la brochette est équilibrée. Les mouvements d’ensemble, dans cette polyphonie déjantée, sont d’une importance capitale. Pour que l’entreprise soit une réussite, il fallait des comédiens capables de faire autant dans l’éclat que dans la discrétion. Danièle Panneton,



Paul Buissonneau, qui signe la mise en scène, est un amoureux des mots et les manie de la façon la plus truculente qui soit.

Carl Béchard, Pierre Chagnon, Violette Chauveau, Élisabeth Chouvalidzé, Claude Prigent et François Sasseville sont de cette trempe-là. Sur scène une heure et demie durant, ils évoluent dans un décor rappelant le cabaret art déco, signé Mario Bouchard, et les costumes d’une grande élégance conçus par Ginette Noiseux. Ils sont également accompagnés de façon audiovisuelle, par la musi-

que originale de Silvy Grenier et les projections vidéo des oeuvres du peintre français Paul Rebeyrolle. Les toiles sans queue ni tête de ce dernier offrent un accompagnement approprié à cette fête de la parole débridée, détournée, disloquée.

Impossible de ne pas vous donner un exemple, tiré de la pièce *Un mot pour un autre* : « Y-a que, Madame, yaque j’ai pas de

gravats pour mes haridelles, plus de stuc pour le bafouillis de ce soir, plus d’entregent pour friser les mouches... plus rien dans le parloir, plus rien pour émonder, plus rien... plus rien... » déclare la douce Irma (Violette Chauveau). Et Madame (Danièle Panneton) de lui répondre : « Salsifis ! Je vous le plie et le replie : le Comte me doit des lions d’or ! Pas plus lard que demain. Nous fourrons dans les Grands Argousins : vous aurez tout ce qu’il clôt. Et maintenant, retournez à la basoche ! Laissez-moi saouler ! (Montrant son livre.) Laissez-moi filer ce dormant ! Allez, allez ! Croupissez ! Croupissez ! »

Mais si l’écriture très travaillée et malicieuse de Tardieu peut parfois paraître indéchiffrable et illogique (bien que ce ne soit pas du tout le cas), la structure du spectacle ne l’est pas. Avec la centaine de textes que lui a fournis Danièle Panneton, Paul Buissonneau a tissé un patchwork d’une impressionnante clarté.

On sent à peine les transitions, les délicates coutures passées par le metteur en scène pour faire tenir tous ces bouts de texte ensemble. Le rythme de la pièce est aussi la marque d’un petit « ratoureux », puisqu’on nous captive d’abord avec les morceaux les plus ludiques pour nous estourbir ensuite avec les pièces plus angoissantes, où la mort plane à mots découverts.

CABARET DES MOTS, d’après l’oeuvre de Jean Tardieu. Idée originale et dramaturgie : Danièle Panneton. Mise en scène, montage des textes et environnement visuel : Paul Buissonneau. Une coproduction d’Espace Go et du Centre national des arts présentée à Go jusqu’au 18 mai.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Luc Beauséjour dans son antre avec trois des huit clavecins qui résonneront ce soir à la Chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours.

| LUC BEAUSÉJOUR |

Dans l'antre du clavecin

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Luc Beauséjour est au cœur d'une célébration peu commune alors qu'il jouera, dans la même soirée, sur huit clavecins différents. C'est le facteur de clavecins québécois Yves Beaupré qui les a tous fabriqués et son dernier-né, l'opus 100, sera aussi la vedette de la soirée : un clavictherium.

Un clavecin vertical, ça vous dit quelque chose ? « On en sait très peu sur le clavictherium, à savoir si sa forme résulte d'une lubie esthétique ou d'un manque d'espace ! souligne Luc Beauséjour. Mais Yves Beaupré l'a fabriqué d'après un instrument de 1768 d'Albertus Delin, un facteur flamand, et son vieux rêve est devenu le 100^e instrument qu'il a fabriqué depuis son opus 1 en 1975. » Disons que le clavictherium est un peu, par sa forme du moins, l'ancêtre du piano droit.

Pour le reste, il semble que les clavecins flamand, français, italien, allemand ou anglais n'aient plus aucun secret pour Luc Beauséjour. Au moment de l'entrevue, chez le claveciniste (et organiste), trois des huit

clavecins sur lesquels il jouera ce soir à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours étaient réunis dans une petite pièce. Trois petits bijoux d'instruments ouvragés de détails, et d'une complexité aussi grande que leur fragilité. « En fait, un seul m'appartient, un grand clavecin français à deux claviers. Le clavecin flamand du XVII^e siècle, des facteurs Ruckers et Couchet m'est prêté par le Musée des Civilisations à Hull, et le clavecin italien du XVIII^e siècle appartient à Yves Beaupré. »

Le clavecin est au facteur ce que le violon est au luthier : une pièce unique. Tout de go, Luc Beauséjour entre, explications à l'appui, dans l'antre du clavecin. « On peut dire de façon très générale, que les deux types de clavecin qu'on retrouvait en Europe étaient de facture flamande et italienne. Les facteurs de clavecins français ont peaufiné la structure, les composantes, donc la sonorité a gagné en brillance et en clarté. L'italien possède une courbe plus prononcée, un seul clavier, une attaque plus dure et une résonance peu soutenue. Tandis que le flamand, avec un ou deux claviers, avec des cordes graves plus courtes et des cordes aiguës plus longues offrent un son plus robuste et soutenu mais aussi une grande clarté, idéale pour la polyphonie ou le contrepoint de Bach par exemple. »

Luc Beauséjour n'hésite pas à montrer les sautereaux, les étouffoirs en peau de buffle

qui constituent le jeu de luth, la façon dont le bec (en plastique ou en plume d'oiseau biseauté) vient pincer les cordes lorsqu'on enfonce une touche, le mécanisme excessivement complexe et ingénieux où tout est fait à la main. Mais il me met tout de suite en garde. « Évidemment, tout ça est très technique et je n'ai pas encore parlé de tempéraments en musique, de tonalités, etc. Au récital, je n'ai pas l'intention de donner un cours là-dessus. Les notes de programme sont là pour qui veut en savoir plus. Je souhaite seulement que les gens écoutent bien les différentes sonorités et en perçoivent les subtilités, puisqu'il y en a ! »

D'ailleurs, Luc Beauséjour avoue le réel casse-tête qu'a été la préparation du récital. D'une part, les huit clavecins ne seront pas tous sur scène en même temps. Et comme chacun des clavecins commande un répertoire particulier, la mise en place dépendait du déroulement musical de la soirée. « Je débute avec le *Prélude et fugue* en do majeur du premier livre du *Clavier bien tempéré* de Jean-Sébastien Bach sur l'opus 1 de Yves Beaupré, un clavecin flamand, et je termine sur l'opus 100, le clavecin vertical, avec la troisième *Suite anglaise* du même Bach. »

Entre les deux, se succéderont les musiques de François Couperin sur une épinette française en aile d'oiseau du XVIII^e (elle en a vraiment la forme !), de Jean-Henry D'Anglebert sur un clavecin français du XVII^e, de

l'Allemand Jan Pieterszoon Sweelinck et l'Anglais John Bull sur un flamand du XVII^e siècle, de Frescobaldi et Scarlatti sur un clavecin italien du XVIII^e... Un tour du monde sonore et visuel au paradis des clavecins et une célébration pour le facteur Yves Beaupré dont la réputation n'est plus à faire et dont les instruments se retrouvent autant dans les conservatoires et universités du Québec, qu'aux États-Unis et en Europe.

De son côté, Luc Beauséjour a eu sa part de gloire récemment alors que son enregistrement *Oeuvres célèbres pour clavecin* (Analekta) a remporté un Félix au dernier gala de l'ADISQ dans la catégorie Album de l'année — soliste et petit ensemble. Un Félix, ça change pas le monde, sauf que... « Les retombées ne sont pas si immenses que ça, mais évidemment ça aide et ça donne un élan supplémentaire. Et puis, j'ai réalisé que pendant que j'étais sur scène en recevant mon prix, les gens n'ont pas eu le choix de m'écouter parler de clavecin pendant au moins 30 secondes ! » Lorsqu'il jouera vendredi, au milieu des clavecins, c'est à la musique qu'il laissera la parole. Et avec Luc Beauséjour aux claviers, il faut parler d'éloquence, rien de moins.

Luc Beauséjour jouera de huit clavecins différents ce soir, 20 h, à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours (conférence de 13 h à 14 h 30 par Yves Beaupré ; entrée libre). Info : 514 748-8625.

EN BREF

Poésie et chanson au Marché de la poésie

« POÉSIE et chanson », c'est le thème du Marché de la poésie qui s'ouvrira officiellement hier soir à la Maison de la culture Mont-Royal. Un thème qui aurait parfaitement convenu à Sylvain Lelièvre à qui tout le monde a reconnu ces derniers jours le statut de poète, y compris dans ses chansons. Son doute son âme flottera-t-elle au-dessus de tous les poètes et éditeurs qui se retrouveront ce week-end sous le chapiteau qui sera installé, ce matin, sur la place Gerald-Godin, derrière l'édicule de la station de métro Mont-Royal. Au menu : des lectures de poésie, avec ou sans musique, sous le chapiteau, à la Maison Mont-Royal, au café Porté disparu, au bar Le Boudoir. Des visites à pied ou à vélo du Plateau Mont-Royal où ont vécu Émile Nelligan, Louis Fréchette, Gaston Miron, Gerald Godin et Gilbert Langevin. Dimanche, une table ronde sur le thème Poésie et chanson réunira Jules Bocarne, Robert Giroux, Jean-Marc Massie, Suzanne Jacob et Bruno Roy.

Céline chez Drucker

NOUS ÉTIIONS privés de Céline Dion depuis deux semaines. Voilà qu'une nouvelle émission avec Céline nous arrive dimanche soir. Michel Drucker recevra Céline à son émission *Vivement dimanche* retransmise à TV5 dimanche à 19 h 30. Les autres invités seront Garou, Hugues Aufray, Luc Plamondon, René Angélil et Franco Dragone.

ESSAIM et Québec 

présentent

LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES FAMILLES 13 au 19 MAI 2002

PARTICIPEZ AU CONCOURS

ON CHANGE

on s'aime toujours

Notez un indice à l'émission **C'est simple comme bonjour** du lundi au vendredi dès 10h sur les ondes de Radio-Canada entre le 22 avril et le 10 mai. Courez la chance de gagner un des 2 prix : valeur de 7 500\$

- Une semaine de vacances familiales au Club vacances Les Îles aux Îles-de-la-Madeleine transport en train par VIA RAIL CANADA + une bourse de 1000\$ pour autres frais de transport
- Une semaine en famille à bord d'une caravane motorisée de Caravane Le Blanc

Déposez le bulletin de participation dans une pharmacie ESSAIM jusqu'au 10 mai ou postez-le à Concours Dans ma famille, on change... on s'aime toujours! C.P. 322, succursale Ahunistic, Montréal (Québec) H3L 3N8 ou visitez cyberpresse.ca.

COUPON-RÉPONSE

Tirage le 17 mai à « C'est simple comme bonjour »

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ Téléphone : _____

Indice de C'est simple comme bonjour : _____ date : _____

Cochez la case si vous ne désirez pas profiter d'offres promotionnelles. ☐

Certaines conditions s'appliquent sur l'âge et la disponibilité des prix. Règlements détaillés du concours sur le cyberpresse.ca. DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES COUPONS PAR COURRIER: 15 MAI 17H



«Hollywood Ending» est de l'humour inspiré.
Woody Allen est un génie créatif»
Eerie Shultz, Today Show

«Un film absolument tordant. Woody Allen à son meilleur.»
Leonard Maltin, Hot Ticket

«Brillamment absurde... M. Allen s'est surpassé avec la magnifique parodie hollywoodienne qu'il a créée.»
Andrew Sarris, New York Observer

WOODY ALLEN

TEA LEONI

George Hamilton

Debra Messing

version originale anglaise

MARK RYDELL

Liffani Thiesen

TREAT WILLIAMS

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH GRAVIER PRODUCTIONS
"HOLLYWOOD ENDING" WOODY ALLEN GEORGE HAMILTON TEA LEONI DEBRA MESSING
MARK RYDELL TREAT WILLIAMS PRODUCED BY JACK ROLLINS CHARLES H. JOFFE PRODUCED BY STEPHEN TENENBAUM PRODUCED BY HELEN ROBIN
PRODUCED BY LETTY ARONSON WRITTEN BY WOODY ALLEN
www.dreamworks.com/hollywoodending

INCENDO MEDIA

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND

CINÉPLEX ODÉON CAVENISH (Mail)

MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18

MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

À L'AFFICHE!

Beauté naturelle

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

AUTOUR DE NOUS, des magnolias en fleurs malgré le froid, des mélèzes, des cerisiers japonais tout roses, un étang. Au-dessus de nos têtes, le ciel couleur nuit et quelques outardes. Sur notre peau, le vent, un peu de bruine, une petite brise. Sous nos pieds, de la terre, de la mousse, des pierres. Bienvenue dans une partie du décor de la pièce *La Légende de Kmùkamch, l'Asie-rindien*, qui se déroule encore aujourd'hui, samedi et dimanche, à compter de 20 h, dans le Jardin botanique de Montréal.

Je précise bien « une partie du décor », car une autre partie est l'oeuvre de la troupe Ondinnok, y compris une étonnante yourte (tente des nomades d'Asie centrale) où on sert aux spectateurs un thé réconfortant alors même que le drame théâtral prend de l'ampleur et que le périple prend pratiquement fin. Et j'emploie le mot « périple » à dessein, Ondinnok présentant là une pièce étonnante, parfois déstabilisante, souvent magnifique, véritable voyage à travers le temps, l'espace et les mythes.

D'ailleurs, on marche beaucoup dans cette pièce de deux heures (souliers confortables et vêtements chauds fortement recommandés). De l'Insectarium au Jardin de Chine, puis au Jardin des Premières-Nations, on marche en portant soi-même une lanterne ou aux côtés de la musicienne Maryse Poulin, dont les compositions nous accompagnent en tous lieux. Pour résumer le tout, je serais tentée de citer textuellement l'ex-RBO et comédien Yves Pelletier, présent à la représentation de mardi : « J'ai jamais vu quelque chose comme ça, j'adore ça. »

C'est en effet quelque chose d'assez inhabituel et de fascinant qui est proposé aux 35 spectateurs accueillis chaque soir. Déjà, ils ont le Jardin botanique tout à eux, et seul



En plein air ou dans une yourte, cette pièce étonnante, parfois déstabilisante, est un véritable périple sans fin.

le bruit des autos au loin nous rappelle que nous sommes en ville. Jouant avec feu et dans des costumes superbes, les comédiens semblent surgir de partout : juchés en haut d'un bouleau ou au creux d'un mélèze, autour du Pavillon principal du Jardin de Chine ou de l'autre côté du lac, tout en haut du « Pavillon où se figent les nuages empourprés » (c'est son vrai nom).

Le plus extraordinaire demeure que la pièce est aussi forte et belle que le décor naturel. S'inspirant de divers mythes d'Asie et d'Amérique, notamment de la migration de peuplades asiatiques vers l'Améri-

que du Nord où ils deviendront Inuits et Amérindiens, Yves Sioui Durand s'est penché sur un thème brûlant d'actualité : le refus de vieillir. Qui refuse de vieillir rompt nécessairement le cycle naturel de la vie sous toutes ses formes et met en péril ce qui l'entoure. Bien sûr, on ne comprend pas tout parce qu'une légende tente d'expliquer un peu la vie et se bute nécessairement au mystère.

Mais à la fin de la pièce où père et fils se sont affrontés, pas un spectateur ne regrette un instant d'être venu, devant tant de générosité, de ferveur, de beauté naturelle et hu-

maine. Même si l'hiver refuse de vieillir et de laisser la place au printemps, celui-ci finira tout de même par vaincre...

LA LÉGENDE DE KMÛKAMCH, L'ASIE-RINDIEN. Texte et mise en scène : Yves Sioui Durand. Distribution : Yves Sioui Durand, Charles Bender, Karine Ricard, Mireille Naggar, Brigitte Poupart, Aimee Lee. Aménagement paysager : Catherine Granche. Illuminations : Caroline Ross. Costumes : Ginette Grenier. Musique : Maryse Poulin. Une production d'Ondinnok au Jardin botanique jusqu'à dimanche, 20 h. Réservations : 514 593-1990.

Bill Clinton, « prochain Oprah » avec NBC ?

Agence France-Presse

LOS ANGELES — L'ancien président américain Bill Clinton a eu des discussions avec des responsables de la chaîne de télévision NBC sur la possibilité pour lui d'animer une émission régulière, a indiqué hier sa porte-parole.

Selon le *Los Angeles Times*, citant des sources du milieu audiovisuel, l'ancien président démocrate demanderait pour ce faire 50 millions de dollars, et souhaiterait devenir « le prochain Oprah Winfrey ».

La porte-parole Julia Payne a cependant insisté sur le fait que la rencontre de Bill Clinton avec des responsables de NBC n'était qu'« une des nombreuses réunions qu'a eues le président Clinton au cours de cette année ».

« Le président Clinton n'a pas demandé une émission. Il est allé pour écouter. Il est reconnaissant de l'éventail de possibilités qui lui ont été présentées », a-t-elle ajouté.

Ce n'est pas la première fois que le nom de l'ancien président est associé à un projet télévisé. Le week-end dernier, la presse américaine a ainsi rapporté qu'il pourrait succéder au journaliste Bryant Gumbel pour un programme d'informations matinal sur la chaîne rivale CBS.

Mais certains observateurs assurent que l'ex-président de 55 ans n'est pas prêt à risquer sa réputation à la télévision même pour des dizaines de millions de dollars.

Les gains de Bill Clinton sont environ de 15 millions de dollars par an pour ses discours. Il a aussi signé un contrat de 12 millions de dollars pour écrire ses mémoires, ce qui représente l'avance la plus importante jamais accordée dans le monde de l'édition.



Clavardez avec le pianiste de renommée internationale



cyberpresse.ca

Alain Lefèvre

Courez la chance de gagner son album *Carnet de notes*

Vendredi, 3 mai, 15h

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 a HOCKEY
Premier match entre le Canadien et les Hurricanes de la Caroline. Toujours en silence.

19:00 r J.E.
Cauchemar: un chauffeur d'auto-bus se fait saisir le tiers de son salaire par le fisc, mais il y a erreur sur la personne. Aussi: un piéton heurté par une voiture se fait réclamer des dommages pour la voiture!

19:00 O SPÉCIAL SUR LES PRÉSIDENTIELLES
Si TV5 ne vous a pas assez renseigné sur ce qui se passe en France à la veille du deuxième tour, c'est le moment d'un briefing comme ils disent là-bas. Portrait des candidats et interviews d'électeurs.

20:00 1 BIOGRAPHY
L'histoire du chanteur country Johnny Cash suivie d'un Columbo dans lequel il joue.

21:00 A LES PIEDS DANS LES PLATS
On va manger des sushis au Soto, de la tempura et de la soupe miso aussi. En buvant du saké.

22:00 ¥ KILLER KONDOM
En allemand sous-titré en français, mais attendez! Cette histoire policière raconte les attaques à New York d'un condom qui a des dents presque aussi longues que Jaws. Ça se passe beaucoup dans le milieu gay, et on rit beaucoup, surtout au début. Bien sûr, c'est un conte moral sur la tolérance. Bien raconté mais pas pour les enfants.

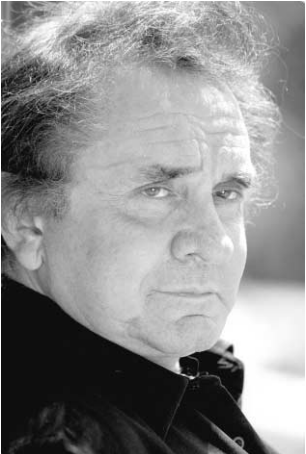


Photo AP ©
Le chanteur country, Johnny Cash.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO			
RC	a v	Les Nouvelles	Euronews	Hockey / Séries éliminatoires: Canadiens - Hurricanes						Les Nouvelles	Cinéma / POUR UNE NUIT (5) avec Wesley Snipes, Nastassja Kinski			4	4	RC		
	c o	Le TVA 18 heures	Ultimatum	J.E. / Formation de concierge; erreur sur la personne		Cinéma / JAMAIS SANS TOI (5) avec Keri Russell, Vincent Corazza			Le TVA	Je regarde, moi non plus / Isabelle Brossard		Loteries	7	7	TVA			
	y e	Macaroni tout garni	Malcolm	Bob et Margaret	Délirium	Droit de parole / Le divorce fait-il souffrir les enfants?		Les Pieds dans les plats / Les Sushis		Cultivé et bien élevé	Cinéma / L'ÉTERNITÉ ET UN JOUR (3) avec Bruno Ganz, Isabelle Renauld			8			8	TQ
	z k	Grand Journal (17:00)	Flash / Benoît Langlais	La Porte des étoiles		Cinéma / MISSION D'ÉLITE (6) avec Terry "Hulk" Hogan, Carl Weathers			Le Grand Journal	110%		La Maison des plaisirs	5	5			TQS	
CTV	t	News		Access H.	Ent. Forum	The Amazing Race 2		The Associates		Law & Order: SVU	CTV News	News	11	11		CTV		
	l			Wheel of...	Jeopardy								45	58				
	CBC h	CBC News: Canada Now			Hockey / Séries éliminatoires: Canadiens - Hurricanes					The National	The National	Cinéma	13	13				
	ABC D	News	ABC News	King of the Hill	Frasier	American Bandstand 50th... A Celebration!			20/20	News	Night. (23:35)	22	22					
	CBS b	News		CBS News	E.T.	CSI: Crime Scene Investigation		First Monday	48 Hours		Late... (23:35)	21	21					
	NBC g	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence		Dateline NBC	Law & Order: SVU		Tonight (23:35)	18	23					
PBS	J	Newshour		Bus. Report	Vermont...	Washington	Wall Street	Now with Bill Moyers		Cinéma / THE PRIVATE LIVES OF ELIZABETH AND ESSEX (4)			43	64	PBS			
	0	BBC News	Nightly Bus.	The Newshour		Roadside Recipes		Mystery! Hetty Wainthropp		Now with Bill Moyers	BBC News	Charlie Rose	46	24				
	1	Law & Order		The View		Biography / Johnny Cash		Cinéma / COLUMBO - SWAN SONG (5) avec P. Falk, J. Cash		Law & Order			73	39				
	¥	Bandeapart.	Bandeapart.	Bizart	Style et...	Steve Hill		L'Actors Studio / R. Williams		Cinéma / KILLER KONDOM (5) avec U. Samel, P. Lohmeyer			31	31				
	2	Natacha Atlas... Festival		Videos	Cinema Verite				Cinéma / FROGS FOR SNAKES (5) avec B. Hershey, R. Coltrane		Leap Years			72		34		
	3	Contact Animal		Preuves à l'appui		Les Nouveaux Détectives		Biographies / Bugsy Siegel		Mission: impossible		Commando				20	20	
	(	The War Amps		Artisans d'une psychiatrie...		L'Intégration des Amériques		Kindergarten	Centre international...	Repères...	...anglais		Capharnaüm	47	26			
	5	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Disc.	Wild Disc.	Creepy Crawly Week		Discovery's Canada		@discovery.ca	37	37				
		Voyage...	...dehors	Entrada	Le Touriste	Saveurs...	...de Grèce	Bleu	Tendances...	Vu d'en haut	Avventura	Av. en nord	Travel Travel	23	51			
	-	Amanda Sh.	...Stevens	Jett Jackson	Alf	Honey, I Shrank the Kids		Cinéma / LITTLE SHOP OF HORRORS (4)		Afraid, Dark		Cinéma (22:45)					67	
	6	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld		The Simpsons		Dark Angel		Charmed		Elimidate	Street...	36	46			
	W	News (17:30)	National	Blackfly	E.T.			20/20		Body, Health		Sports	3	3				
		L'Amérique en guerre		L'Histoire à la une		Série noire / St-Jean-Vianney		Cinéma / LE MYSTÈRE VON BULOW (3) avec Jeremy Irons, Ron Silver			H. Guillemain			25	53			
		It Seems...	Secrets...	Tour of Duty		Hist. Bites	Crown...	Sharpe's Gold			The Sexual Century			49	47			
	3rd Rock	Atto d'Amore	Friends	Frasier	Acasa	Foco Latino	Teleritmo		Music Box	...Vietnam	Maroc-zine	Late... (23:35)	14	14				
	Animal Miracles		Journey...	Matchmaker	Extra	The Lofters	...Teachers	Opening...	...Adventure	Casino...	Extra	...Homes	71	29				
	X	Le Top 20 MusiMax		Max Musique		Musico. / Groupes années 70		Beau Dommage en concert au Forum			Musico. / Groupes... 70			32		48		
	8	Infoplus		Box Office	M. Net	Specimen	Décompte M+		Bouge			M+ à Célébration Jeunesse				30	30	
	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Mansbridge	>Play		The National		Hot Type	Fashion File	Life & Times	48	25				
	0	Les Nouvelles	Choix de...	Chronique d'un séisme		La Grippe		La République nucléaire		Les Nouvelles	Entrée des...	Grands Reportages	19	19				
	!	Sports 30...	Sports 30		...pompiers	...le plus fort	Boxe / Daniel Alicea - Brian Adams		Sports 30		RDS Motorisé			33		33		
		Direction: Sud		Will & Grace	Voilà!	Homicide		Chroniques de San Francisco		Collection Sentiments / Deux femmes à Paris			24	52				
		F/X		North of Sixty		Nikita		The Hunger		Kink (21:35)	Oz (22:05)		Red Shoe Diaries (23:15)	40	40			
		The Lost World		First Wave		Buffy the Vampire Slayer		Roswell		Star Trek: Voyager		X-Files		32				
	)	Hockeycentral	Sportscentral	NBA Basketball / Séries éliminatoires: 76ers - Celtics					NBA Basketball / Séries éliminatoires: SuperSonics - Spurs					38	38			
	..	Le Monde...	Volt	Panorama		...ballets	Ô Zone	Cinéma / LA TRILOGIE D'APU: PATHER PANCHALI (1)		Panorama								
	Z	Greatest Superhighway		...Mind of Criminal Profilers		Hollywood Cops / Street Life		World of Bounty Hunters		Rites of Passage		Hollywood Cops / Street Life			39	27		
	#	Off the Record	Sportscentre	Baseball / Angels - Blue Jays					Sportscentre			SPGA Golf	28	28				
	Y	La Classe...	Ed, Edd...	Déchiqueteurs	...Mimi?	A. Anaconda	Méga Bébés	Simpson	Henri pis...	La Clique	South Park	Simpson	Henri, gang	34	45			
	P	Des chiffres...	Pyramide	Journal FR2	Thalassa / Escalade dans les îles d'Ecosse	Cinéma / LE BOULARD (5) avec Gérard Klein			Écrans...		Jrnl b. (23:03)	Union libre	15	15				
	+	School Bus	CG Kids	MoretoLife@class		Studio 2		Heartbeat		Cinéma / TRUTH AND...		Person 2...	Studio 2	74	56			
	U	...en vedette	Les Copains	C'est mon choix / ...tombeur		Les Anges...	Miracles, vie	Éros et Compagnie		Ça SEX'plique	Les Copains	Médecine...	...secondes	35	44			
		Qui rénove?	CitéMag...	La Filière	Le Guide de l'auto		CitéMag Québec		CitéMag Québec		Micro.Info	Accès.com	9	9				
		...galaxie	Radio Enfer	Réal-TV	Clueless	Unité 156		...galaxie	Vice Versa				16	16				
	\$	Maru Kate...	Star Street	YTV's Hit List			Powerpuff	Vampire...	Yu-gi-oh	Dragon Ball	Gundam...	Chart Attack!	44	18				
		Au-delà du réel		L'Odyssée de l'espace		Farscape		Aux frontières de l'inexpliqué		Métiers d'enfer		Andromeda	26	54				
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD		VDO		

COTES D'ÉCOUTES TÉLÉVISION



				Télé- spectateurs (en milliers)	
1	Émission Fortier	Réseau TVA	Jour Jeudi	Heure 21:00	1864
2	Le grand blond reçoit Cél	TVA	Dimanche	19:30	1363
3	Tabou	TVA	Jeudi	20:00	1265
4	Km/h	TVA	Mardi	20:30	1208
5	Emma	TVA	Mercredi	21:00	1180
6	Mon meilleur ennemi	R-C	Lundi	20:00	1142
7	Lance et compte: nouvelle	TQS	Mercredi	19:30	1139
8	Histoires de filles	TVA	Mardi	20:00	1030
9	La vie la vie	R-C	Lundi	19:30	985
10	Poule aux oeufs d'or	TVA	Mercredi	19:00	872
11	TVA édition réseau	TVA	Moy.5	22:00	863
12	Arcand	TVA	Mercredi	19:30	855
13	Métropoli\$-La cité du mil	TVA	Lundi	19:00	797
14	Dominic et Martin	TQS	Mercredi	20:30	774
15	J.E.	TVA	Vendredi	19:00	772
16	Surprise/en rappel	TVA	Jeudi	19:30	757
17	Claire Lamarche	TVA	Mercredi	20:00	756
18	Ciné-dimanche	TVA	Dimanche	20:30	754
18	TVA 18 heures	TVA	Moy.5	18:00	754
20	Enjeux	R-C	Mardi	21:00	749
21	Max inc.	TVA	Mardi	19:30	733
22	TVA 18h00	TVA	Sam-Dim	18:00	731
23	tes-vous diabétique?	R-C	Lundi	21:00	715
24	Histoire vraie	TVA	Vendredi	20:00	704
25	Je regarde moi non plus	TVA	Vendredi	22:30	675
26	Éliminatoire de hockey 20	R-C	Jeudi	19:00	658
27	Éliminatoire de hockey 20	R-C	Dimanche	19:00	654
27	Ultimatum	TVA	Moy.5	18:30	654
29	la recherche de Roméo &	TVA	Mardi	21:00	633
30	Découverte	R-C	Dimanche	18:30	619

Ces données couvrent la semaine du 15 au 21 avril. Moy.5: Moyenne des cinq jours.

Les retombées de Tchernobyl

LUC PERREAULT

LA TRAGÉDIE de Tchernobyl continue par ses retombées psychologiques à hanter l'imaginaire du cinéma des pays de l'Est et ce, jusqu'en Allemagne. Premier long métrage de Achim von Borries, *L'Angleterre!* que l'institut Goethe présente une deuxième fois ce soir en offre un assez bon exemple.

Le récit est centré sur Valéry (Ivan Shvedoff), un Ukrainien qui pour son plus grand malheur faisait partie du groupe d'ouvriers et de techniciens appelés d'urgence sur les lieux de l'accident nucléaire. Des années plus tard sont apparues les séquelles de son action héroïque. Se sachant condamné, Valéry a pris l'autobus Kiev-Berlin à la recherche de son copain Victor. Les

deux amis s'étaient juré d'aller ensemble visiter l'Angleterre, d'où le titre de ce long métrage.

À Berlin, Valéry va vainement chercher Victor. Dans ce lieu de transit le plus effervescent d'Europe, il va multiplier les rencontres même si on lui fait sentir qu'il n'est pas toujours le bienvenu. Il est loin d'être le seul Russe ou Ukrainien exilé dans la capitale allemande. Il va ainsi croiser Maria dont le mari, un homme d'affaires, a des allures louches. Mais la rencontre décisive se fera avec Pavel, un peintre d'icônes.

Ce film tout en demi-teintes n'atteint jamais des sommets d'émotion, ce qui n'est d'ailleurs pas son objectif. Achim von Borries cherche plutôt à créer un climat. Contrairement au titre annoncé, l'âme de ce

film, c'est Berlin. Sa lumière glauque, ses portes closes vibrent au diapason de ces exilés de l'ancienne URSS venus chercher qui un ami, qui la réussite, et qui se butent plus souvent qu'autrement à l'échec. La quête de Valéry, car c'en est une, va finir d'une façon plutôt tragique mais trouvera du même coup sa justification. Plus qu'une leçon d'espoir, *L'Angleterre !* repose sur la notion d'amitié et de fidélité, deux valeurs qui subsistent même une fois que la radioactivité est retombée.

L'ANGLETERRE !, réalisé par Achim von Borries. Avec Ivan Shvedoff, Merab Ninidze, Anna Geislerova, Chulpan Khamatova. Durée : 1 h 37. En russe et allemand, sous-titres français. Au Goethe-Institut à 18 h 30.

PIERRE FOGLIA

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI

[illegible]

«avec Strass on a la chance de goûter encore une fois à l'humour belge (tout aussi savoureux que les chocolats).»
Isabelle Masse, LA PRESSE

STRASS
DOGME#20
UN FILM DE
VINCENT LAMMOO
PIERR
QUAND LA FICTION REJOINT LA RÉALITÉ.

COOPÉRATION MÉDIAS
Société
Télé-Québec
www.remstarcorp.com
REMSTAR



À L'AFFICHE!

v.o. française sous-titres anglais

**FAMOUS PLAYERS
PARISIEN** ✓

19h20
21h35

**SON
DIGITAL**

SABINE AZEMA

ERIC BERGER

HÉLÈNE DUC

ANDRÉ DUSSOLLIÈRE

TANGUY

À 28 ANS, IL HABITE TOUJOURS CHEZ SES PARENTS

UN FILM DE ÉTIENNE CHATILIEZ



LA COMÉDIE FRANÇAISE N° 1 AU QUÉBEC !






Renaud-Bray

REMI STAR



PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

**SON
DIGITAL**

MAINTENANT OUVERT

QUARTIER LATIN ✓

COLOSSUS LAVAL ✓

LA SALLE (Place) ✓

FAMOUS PLAYERS

CHERIEUX ODEON

BROSSARD ✓

CINÉPLEX ODEON

CHERIEUX PINE

STÉ-ADELE ✓

CHERIEUX ODEON

CHERIEUX PINE

JOLLETTE ✓

MATINON DU CENTRAL

CHERIEUX PINE

CHATEAUGUAY ✓

CHERIEUX ODEON

CHERIEUX PINE

SHERBROOKE ✓

CHERIEUX ODEON

CHERIEUX PINE

CHATEAUGUAY ✓

CHERIEUX ODEON

CHERIEUX PINE

CHATEAUGUAY ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES

300-862-4

amc

www.amctheatres.com

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX = AUCUN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ
() PARENTHESES=PRIX SOIRÉES DOUCES

FORUM 22

2131, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

Hollywood Ending
Damon Adams
présente

(G) (ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:45, 4:30,
7:15, 10:00

DEUCES WILD (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 2:00, 4:45,
7:45, 10:15

STOLEN SUMMER (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:00, 3:15, 5:35,
7:50, 10:20

TRAVELLING BIRDS (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:30, 4:00, 7:00, 9:30

**LIFE OR SOMETHING
(LIKE IT)**
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 2:00, 2:45, 4:30,
5:15, 7:00, 7:45, 9:30, 10:15

Savage Messiah (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:45, 4:45, 7:15, 9:35

HUMAN NATURE (13+)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:05, 3:25, 5:45,
8:05, 10:35

MURDER BY NUMBERS (13+)
(2 ÉCRANS)
VEN-DIM 1:30, 2:15, 4:30,
5:15, 7:30, 8:15, 10:15

AMADEUS (G)
VEN-DIM 1:15, 5:00, 8:45

LANTANA (G)
VEN-DIM 1:30, 4:15, 7:00, 9:45

FRAILTY (13+)
VEN-DIM 7:35, 10:00

**ATANARJUAT:
THE FAST RUNNER (G)**
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
VEN-DIM 1:55, 5:30, 9:00

**NATIONAL LAMPON'S
VAN WILDER (13+)**
VEN-DIM 2:15, 4:35, 7:05, 9:30

PANIC ROOM (13+)
VEN-DIM 1:10, 4:00, 7:00, 9:45

KISSING JESSICA STEIN (G)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 2:30, 5:10,
7:40, 10:05

**E.T.
THE EXTRA-TERRESTRIAL (G)**
VEN-DIM 1:30, 4:30

ICE AGE (G) (2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
VEN-DIM 1:15, 3:15, 5:15,
7:30, 9:45

MONSOON WEDDING (G)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
VEN-DIM 2:20, 4:50,
7:30, 10:10

MONSTER'S BALL (16+)
VEN-DIM 2:00, 4:40,
7:20, 10:00

GOSFORD PARK (G)
VEN-DIM 1:15, 4:15,
7:15, 10:20

A BEAUTIFUL MIND (13+)
VEN-DIM 1:10, 4:10,
7:10, 10:10

**“LE PREMIER MÉGA-SUCCÈS DE L'ANNÉE.
SPIDER-MAN EST ABSOLUMENT ÉPOUSTOUFLANT!”**
PAUL CLINTON, CNN

[illegible]


3046937/A

DÈS AUJOURD'HUI!

✓ **SIGNAL DIGITAL**

VERSION FRANÇAISE				
CINÉPLEX Océan QUARTIER LATIN ✓ CINÉPLEX Océan LANGELIER 6 ✓ LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓ CINÉPLEX Océan CHATEAUGAY ENCORE ✓ GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓ FAMOUS PLAYERS STRATITE HULL ✓ MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓ CINÉ-ENTREPRISE SOREL-TRACY ✓ CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ✓ CINÉ-PARC ORFORD	FAMOUS PLAYERS STRATITE MONTREAL ✓ MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14 ✓ FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓ CINÉPLEX Océan CARREFOUR DORION ✓ ST-JEAN ✓ CAPITOL ✓ FAMOUS PLAYERS STRATITE VICTORIAVILLE ✓ CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓ CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓ CINÉ-PARC Océan BOUCHERVILLE ✓ CINÉ-PARC ST-HILAIRE	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ CINÉPLEX Océan TASCHEREAU 18 ✓ CINÉPLEX Océan BOUCHERVILLE ✓ CINÉPLEX Océan PLAZA DELSON ✓ FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES ✓ CINÉPLEX Océan CINÉMA DU CAP ✓ CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓ CINÉ-ENTREPRISE ST-ADELE ✓ CINÉ-PARC CHATEAUGAY ✓ CINÉ-PARC TEMPLETON	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ CINÉPLEX Océan LASALLE (Place) ✓ CINÉPLEX Océan ST-BRUN ✓ CINÉPLEX Océan LACHENAIE ✓ CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME ✓ CINÉPLEX Océan DRUMMONDVILLE ✓ LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓ CINÉPLEX Océan LOUISEVILLE ✓ CINÉ-PARC DRUMMOND ✓ CINÉ-PARC JOLIETTE	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ CINÉMA ST-EUSTACHE ✓ CINÉMA ROCK FOREST ✓ CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓ CINÉMA GATINEAU ✓ CINÉMA MAGOG MAGOG ✓ CINÉ-PARC LAVAL ✓ CINÉ-PARC JOLIETTE ✓

2e film aux ciné-parcs

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Angelina Jolie

Edward Burns

Et si vous aviez la chance de découvrir qui vous êtes réellement?

La vie, plus ou moins

avec l'appui de JEAN CLOUET SOMETHING LIKE ITV

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARGITE MONTREAL ✓	LES CINÉMAS LANGELIER 6 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON BROSSARD ✓
MEGA-PLEX [®] GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓
CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	MEGA-PLEX [®] GUZZO TERRERBONE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON CHATEAUFRAY ENORE ✓
G SDN DIGITAL	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉ ENTREPRISE ST-BASILIE ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓
A L'AFFICHE!		CAPITOL ST-JEAN ✓	CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE			
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISÉE KIRKLAND ✓	CINÉPLEX ODEON SALASSE (Place) ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ✓	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mall) ✓	FAMOUS PLAYERS DORVAL ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓
CINÉMA PINE STE-ADELÈ ✓	MEGA-PLEX [®] GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX [®] GUZZO SPHERETTE 14 ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

ILS RENDENT LE MONDE PLUS COOL!

«BLUE SKY STUDIOS EST EN VOIE DE DEVENIR UN HABILE RIVAL POUR PIXAR.»
Garry Arnold,
THE WASHINGTON TIMES

«UN GAGNANT!»**
David Ansen,
NEWSWEEK

«LE FILM LE PLUS AMUSANT CETTE ANNEE.»
Paul Clinton,
CNN

«VRAIMENT COOL!»
Lash Ross,
PEOPLE

«DEUX FOIS BRAVO!»
BRYET & BOBBY

RAY ROMANO JOHN LEGUIZAMO DENIS LEARY

L'ÈRE DE GLACE

version française de «ICE AGE»

Blue Sky

G **À L’AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES-
HORAIRES DES CINÉMAS!

(MEILLEUR SCÉNARIO)
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE VENISE 2001

« On est séduit par l'énergie et la tendresse qui s'en dégagent »
Luc Perreault, La Presse

« Jouisif, sulfureux, provocant et tendre! »
Madeleine LeBlanc, Ici



Y TU MAMÁ TAMBIÉN

(ET...TA MÈRE AUSSI!)

MARIBEL VERDÚ
GAEL GARCÍA BERNAL
DIEGO LUNA

un film de ALFONSO GUARÓN

TRAME SONORE DISPONIBLE SUR ÉTIQUETTE VOLCANO

Découvrez les ambiances et les musiques envoiées de BRAN VAN SOOO,
Natalie Imbruglia, Café Tacuba et plusieurs autres.

16

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI !

CHEQUEX ODEON Horaires : 12h50 V. o. nuit QUARTIER LATIN ✓ 15h50 - 16h40 - 21h10

FAMOUS PLAYERS Centre Eaton ✓ Horaires : 12h10 16h30 - 19h10 - 21h30

GAGNANT 6^E GENIE MEILLEUR FILM

PRIX DU PUBLIC FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA ET DES NOUVEAUX MÉDIAS MONTRÉAL 2001

GAGNANT CAMÉRA D'OR FESTIVAL DE CANNES 2001



★★★★★ Le chef-d'œuvre venu du froid ! Ce film est une vraie splendeur »
Luc Perreault, La Presse

★★★★★ Le résultat est vraiment impressionnant! »
Denise Martel, Le Journal de Québec

ATANARJUAT - LA LÉGENDE DE L'HOMME RAPIDE

Version originale inuit avec sous-titres français

Un film de Zacharias Kunuk

Atanarjuat - La Légende de l'Homme Rapide

V. o. nuit QUARTIER LATIN ✓ 15h50 - 20h30

CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓ Horaires : 13h55 17h30 - 21h00

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

LA COMMUNAUTÉ DE L'ANNEAU

V.f. de The Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring

La Presse

Nouvelles Éditions

Le Forum 22

Horaires : 13h55 17h30 - 21h00

A L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Multimédia québécois: cap sur les contenus

ALAIN BRUNET

APRÈS AVOIR connu son Klondike et vécu le dégonflement soudain de sa bulle spéculative (comme ailleurs dans le monde), l'industrie québécoise du multimédia met le cap sur les contenus.

Alain Aubut, à la tête de DM Diffusion Multimédia et nouveau président de l'Alliance NumériQC qui tenait mercredi une ambitieuse Journée numériQC, réunissant les principaux acteurs québécois de cette industrie encore jeune, croit qu'il faut passer à une autre étape de développement des contenus numériques interactifs, plus communément appelé multimédia.

« Il existe ici une industrie très performante et très créatrice au niveau du contenu numérique, et même du commerce électronique. Or cette industrie éprouve beaucoup de difficultés sur le marché local, parce qu'il existe que très peu de mesures visant à développer cette industrie comme c'est le cas du cinéma, de la télévision ou du livre. Nous avons un énorme besoin de notoriété. »

Comparativement à la production indépendante du cinéma et de la télé qui bénéficie annuellement d'une aide gouvernementale à la production de 232 millions \$ (selon les chiffres soumis par l'Alliance NumériQC), le multimédia peut compter sur un peu plus d'une quinzaine de millions.

« Avec l'aide des gouvernements canadien québécois, nous avons profité de la montée des technologies et du multimédia pour la création d'emplois. Ce fut un très bon choix de créer la Cité du multimédia, également au plan de la revitalisation urbaine. Maintenant, il faut qu'on soit capable d'assortir ces infrastructures d'une politique de développement des contenus », ajoute Daniel Boismenu, directeur affaires publiques et communications de l'Alliance numériQC.

« Pour négocier ce nouveau virage, croit-il en outre, le ministère québécois de la Culture sera principalement interpellé. D'autres ministères le seront également comme celui de l'Éducation de l'Industrie et du Commerce. Le ministère des Finances avait soutenu le développement de cette jeune industrie, créant les infrastructures et s'assurant d'une main d'œuvre compétente.

« Désormais, nous espérons que notre dossier passe entre les mains des spécialistes des contenus culturels et des entreprises qui s'y consacrent, notamment à Société de développement des industries culturelles (SODEC). Du côté d'Ottawa, l'initiative du contenu canadien en ligne gérée par le ministère du Patrimoine canadien va en ce sens, mais nous n'avons toujours pas de politique des contenus. »

Pour Hervé Fischer, directeur de la chaire Daniel Langlois à l'Université Concordia, invité mercredi à résumer la problématique aux acteurs de l'industrie, il faudrait presque des ministres (provincial et/ou fédéral) dédié(s) au dossier. « En fait, nuance-t-il, il nous faut une sorte de sous-ministre pour mettre ensemble les morceaux du puzzle et ainsi constituer un modèle économique des industries culturelles numériques. Un modèle cohérent, des priorités stratégiques, un calendrier d'affaires. Cela étant, je ne fais aucun reproche au gouvernement péquiste qui a eu le mérite d'être volontariste. Mais le temps est venu, après avoir été créatif et intelligent, de bâtir ce plan d'affaires. »

Le plus gros défi, selon lui, consiste à réaliser l'équilibre entre le développement de produits dédiés au marché local et l'obligation de l'industrie du multimédia d'exporter, « parce que le marché d'ici n'est pas à l'échelle des investissements nécessaires. »



Françoise Bertrand, ex-présidente du CRTC.

Comment exporter les contenus ?

Encore faut-il trouver le capital nécessaire à cette mise en oeuvre. Roger Simard, dont l'entreprise (Conceptis Technologie) « numérise le modèle d'affaires de l'industrie pharmaceutique » et qui a des bureaux à Montréal, New York, San Francisco, Londres et Vancouver, n'a jamais trouvé un seul rond au Québec afin de percer les marchés étrangers.

« Notre capital de risque, nous l'avons levé aux USA (20 millions \$ US) et au Canada anglais (7 millions \$ canadiens). Au Québec ? Zéro... Nous n'avons jamais été capables d'allumer l'imagination des gestionnaires du capital de risque. Pendant ce temps-là, le complexe Métaforia obtenait 24 millions... et fermait ses portes il y a deux semaines », déplore l'homme d'affaires, voyant aussi l'urgence de créer une infrastructure d'aide à l'exportation.

Loin de lui l'idée de faire une vendetta, mais... Roger Simard laisse entendre que le milieu québécois du capital de risque est tricoté serré. « Il y a trois ans, raconte-t-il, des gens sont venus me voir, me proposant ceci : donne-nous 10 % de ta compagnie, un *retainer* (entente contractuelle) de 50 000 \$ par année, mets-nous sur ton conseil d'administration et nous t'obtiendrons des subventions, des contrats et des ventes au Québec. Je leur ai alors demandé s'il s'agis-

sait d'une prophétie ou d'une menace... »

Alexandre Taillefer, propriétaire de la firme Hexacto, se spécialise notamment dans les jeux interactifs intégrés aux nouveaux véhicules de contenus numériques — que l'on nomme en anglais Personal Digital Assistant (PDA). Sa stratégie d'affaires consiste à labelliser ses jeux, c'est-à-dire en les associant à des marques mondialement connues.

« Sylvester Stallone, par exemple, sort un navet qui se nomme *Driven*, tout le monde au Québec le connaît comme c'est le cas en Corée, mais cela reste une marque de commerce reconnue mondialement que l'on peut appliquer à d'autres produits. »

L'identité québécoise, force est de constater, n'est pas très présente dans ces produits exportés par Hexacto.

« Malheureusement, ces produits doivent être édulcorés. Ils contiennent certes tous du labeur de québécois, ce sont des produits de qualité... mais on ne compte pas lancer un jeu interactif qui consiste à recueillir du sirop d'érable ! Si on veut éventuellement s'offrir le luxe de la culture, c'est-à-dire créer produits plus spécifiques et moins rentables, il faut d'abord réaliser des profits avec des produits de masse qui se vendent à l'étranger. »

Il faut d'autant plus résister à la tourmente qui frappe l'industrie du multimédia. « C'est maintenant, dit

Taillefer, que les vagues frappent le plus fort. Ceux qui n'ont pas de modèle d'affaires viables ne pourront passer à travers cette crise qui nous secoue. »

André Laurendeau, consultant ayant naguère fondé Néo-Média, une des premières boîtes québécoises du multimédia, pour ensuite passer à la Société Radio-Canada et chez Netgraphe attribuée à cette crise un mouvement généralisé de surévaluation des entreprises multimédia.

« La perte énorme de valeur, tant chez BCE, AOL ou Vivendi Universal ces dernières semaines, n'est pas tant attribuable à la convergence qu'à la surévaluation de la dimension interactive du contenu numérique lors des fusions et acquisitions d'entreprises. Il ne faut pas se le cacher, toutes ces fusions ou acquisitions ont été réalisées à des valeurs trop élevées. »

Une fois les corrections à la baisse finalisées, encore faudra-t-il trouver le moyen de rétribuer les créateurs de contenu pour ainsi en favoriser le développement.

Françoise Bertrand, associée à la firme de consultants Secor, ex-présidente du CRTC invitée à la Journée numériQC à se prononcer sur la question devant ses participants, ne voit pas la nécessité de lever l'exemption sur la protection des contenus numériques, une décision prise sous sa présidence — en mai 1999.

« Il nous apparaissait alors que le contenu numérique était couvert par la Loi sur la radiodiffusion. Je pense que c'est encore le cas. Il faut tout de même se rappeler que nous étions en plein boum de cette industrie (consolidation des entreprises, intégration verticale, convergence), et les entrepreneurs multimédia nous disaient « on n'a pas besoin de vous (le CRTC), laissez-nous devenir plus gros avant de réglementer les contenus ». Or plusieurs se sont écrasés... Les modèles mis alors de l'avant ne fonctionnent plus.

« Cela étant, je ne crois pas qu'il faille lever l'exemption, bien qu'on puisse l'examiner. Ce qui serait très dommageable, en fait, ce serait de trouver une panacée Il faut plutôt regarder la situation dans sa globalité. Bien sûr, une main devra accompagner les contenus numériques comme ce fut le cas de l'audiovisuel. L'approche des mesures fiscales demeure intéressante... Il y a donc la possibilité de se donner un modèle qui s'inspire de l'audiovisuel tout en respectant la spécificité des contenus numériques, qui sont très différents.

Tout le Québec tombe sous le charme de Mlle C.

CLAUDE VEILLET et JACQUES BONIN en collaboration avec *Tim Hortons.* présentent

Marie-Chantal Perron
Gildor Roy

«Un Film a-d-o-ra-ble !»
- Le journal de Montréal

★★★★★

«Un Film jeunesse MEGA FULL COOL !»
- Louise Blanchard,
Le journal de Montréal

«Absolument merveilleux !»
- Catherine Vachon
Salut Bonjour, TVA

La mystérieuse mademoiselle C.

le film de RICHARD CHUPKA Scénario et dialogues de DOMINIQUE DEMERS

VISION 4 102.2M www.christalfilms.com/mysterieusemllec

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS	CINÉMA BEAUDRY	CINÉMA PARISIEN	CINÉMA LACHENAIE
VERSAILLES	CARR. ANGRIGNON	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18
CENTRE LAVAL	ST-EUSTACHE	PONT-VIAU 16	BOUCHERVILLE
CINÉPLEX XOSON	MEGA-PLEX GUZZO	LEO CINÉMAS GUZZO	CINÉMA CARRIÈRE
CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	STE-THÉRÈSE 8	CHÂTEAUGUAY
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE
CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	CARRÉFOUR JOLIETTE	



Un roi toujours épatant

Bien assis, mais pas vraiment ramolli, B.B. King s'est lancé. La voix est toujours puissante, peut-être un peu plus rauque qu'avant. Et ses doigts ? Ils se moquent des ravages du temps. Ils courent ou glissent sur le dos de Lucille, la caressent ou la malmènent avec agilité et précision. En clair, ça rentre encore au poste.

Fidèle à la formule désormais établie, le roi de la soirée est entré en scène une quinzaine de minutes après son orchestre. Huit musiciens solides, pas nécessairement éclatants, mais certainement très efficaces. « J'ai 76 ans, a annoncé le patriarche du blues. Mon groupe m'a dit que je pouvais m'asseoir si j'en avais envie. J'en ai envie. » Il a dit ça juste pour la forme. Il trônait déjà sur une chaise droite, sa guitare bien calée sur la panse.

Après la période de réchauffement réglementaire, il a entonné *Let the Good Time Roll* — une vieille habitude, son programme ne variant quasiment plus depuis des lustres, paraît-il. N'empêche, l'assistance a répondu à l'appel, répondant au vieux bluesman après s'être un peu fait tirer l'oreille.

La machine était lancée. Ne restait qu'à attendre les incontournables, en se laissant remuer par cette voix qui sait se plaindre dans toutes les teintes de bleu et bercer par les notes acidulées qu'il tirait du

ventre de sa six cordes — à moins que ce ne soit du sien.

L'artillerie lourde est arrivée un peu plus tard dans la soirée, quand les cuivres se sont éclipsés en coulisses et que le maître de cérémonie s'est retrouvé encadré par son bassiste et son guitariste à l'avant-scène : *Nobody Loves Me But My Mother, How Blue Can You Get, Ain't Nobody Home, You Are My Sunshine*. B.B. King avait l'air ravi, nous l'étions aussi. Sauf quand il sombrait dans le cabotinage, grouillant sur son siège en grimaçant, pour bien montrer son éternelle jeunesse.

En première partie, on a pu faire la connaissance des Mocking Shadows, un fringant ensemble de sept musiciens qui flirte avec le blues, le jazz, le ska et le funk. Du taillé sur mesure pour une des scènes extérieures du Festival international de jazz de Montréal. Question d'énergie et d'accessibilité.

Sévère et riche Sinfonia

FIN DE SAISON plutôt originale au Quatuor Claudel. Les quatre membres de cet ensemble féminin étant aussi les premiers-pupitres (ou « premières chaises », selon l'abominable jargon des musiciens) de la Sinfonia di Lanaudière et, par ailleurs, le premier-violon du Claudel étant mariée au chef du petit orchestre à cordes de quelque 20 musiciens, il n'y avait qu'un pas à faire pour que le Claudel invite un soir la Sinfonia à se joindre à lui.

Il restait à constituer un programme de durée normale avec des oeuvres où un quatuor à cordes s'ajoute à un orchestre à cordes pour créer dialogues, reliefs, oppositions. Là encore, cela fut possible ; on s'étonne même de la qualité des sept oeuvres réunies, et pourtant d'origines très diverses.

Toutes les exécutions furent également de cette qualité. Il est évident que le concert avait été préparé avec grand soin par le chef Stéphane Laforest et sa femme Élane Maril, premier-violon du Claudel. De la prestation entière, il faut d'abord souligner la justesse,

et ce à tous les niveaux : dans le petit orchestre, dans le quatuor et chez chaque soliste. À cette justesse se greffait une sonorité toujours belle, pleine et naturelle. La direction, enfin, était toujours efficace, dans la continuité rythmique et dans la grande ligne.

Bien sûr, il faudrait entendre M. Laforest dans un répertoire plus familier pour l'évaluer vraiment. Le programme d'hier était, il faut bien le reconnaître, très sévère et même assez difficile à suivre. Mais ceci n'est pas un reproche. Les musiques qui demandent de l'effort ont aussi leur place.

Le Pépin de jeunesse passe encore bien et se déroule selon une stimulante motrice. Même remarque concernant le Mercure. Le rare Lekeu (déjà joué par nos Musici) est plein de gravité et fut parfaitement traduit comme tel. Cette atmosphère habitait aussi la pièce de l'Ontarien Glick, dont on apprît hier soir la mort récente.

Les trois autres pièces sont de l'an dernier ou de cette année. Celle d'Evangelista est assez légère. Les deux autres, des créations, méritent d'être réentendues : le Dion

pour ses dissonances riches et même crispantes, le Perron pour la complexité d'écriture où on reconnaît l'élève de Penderecki.

MM. Pépin, Evangelista, Dion et Perron étaient présents et ont salué les musiciens et le mince auditoire.

SINFONIA DE LANAUDIÈRE et QUATUOR À CORDES CLAUDEL. Dir. Stéphane Laforest. Hier soir, salle Pierre-Mercure de l'UOAM.

Programme : oeuvres pour quatuor à cordes et orchestre à cordes :
Ronde villageoise (1956) - Clermont Pépin
Adagio, op. 3 (1890) - Guillaume Lekeu
Concertino (2001) - José Evangelista
L'Anneau (2001) (création) - Denis Dion
Sinfonia concertante (1961) - Srul Irving Glick
Mouvance (2002) (création) - Alain Perron
Divertissement » (1957-58) - Pierre Mercure

La Presse
CKOI 96.9 FM
ET montreal**plus.ca**

INVITENT 200 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DE

Un flic coriace
Un tueur brillant
Un crime innommable

Le lauréat d'un Academy Award™ Le lauréat d'un Academy Award™ La lauréate d'un Academy Award™

AL PACINO ROBIN WILLIAMS HILARY SWANK

INSOMNIE

(Version française de *Insomnia*)

Ne fermez pas les yeux

ALCON ENTERTAINMENT présente WITT / THOMAS SECTION EIGHT
 AL PACINO ROBIN WILLIAMS HILARY SWANK « INSOMNIE »
 MAURA TIERNEY MARTIN DONOVAN NICKY KATT PAUL DOOLEY avec MARCH LIROFF
 David JULYAN Body DORN A.C.E. scénariste NATHAN CROWLEY réalisateur WALLY PFISTER
 Producteur GEORGE CLOONEY STEVEN SODERBERGH TONY THOMAS KIM ROTH CHARLES J.D. SCHLISSEL
 Producteur PAUL JUNGER WITT EDWARD L. McDONNELL BRODERICK JOHNSON ANDREW A. KOŠOVE
 Scénario par HILLARY SEITZ Réalisé par CHRISTOPHER NOLAN

UNE SOCIÉTÉ DE WARNER BROS. PICTURES INC. © 2002 Warner Bros. Inc. Tous droits réservés.

Mot-clé AOL : Insomnia Movie
www.insomniamovie.com

LE JEUDI

23 MAI À 19H

AU CINÉMA

FAMOUS PLAYERS
STARCITÉ
(Métro Viau)

Pour Participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée • l'annonce sera publiée du 30 avril au 5 mai 2002 • le tirage aura lieu le 13 mai à midi chez Groupe Popcorn
- 100 gagnants recevront une invitation pour deux personnes par la poste • la valeur des prix est de 1200\$ • les facsimilis ne sont pas acceptés • règlements disponibles chez groupe popcorn

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 24 MAI

CONCOURS INSOMNIE		
2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2		
NOM _____		
ADRESSE _____		
VILLE _____	CODE POSTAL _____	ÂGE _____
TÉL. (JOUR) _____	(SOIR) _____	
prière d'écrire lisiblement.		

UNANIMITÉ DE LA CRITIQUE FRANÇAISE ET QUÉBÉCOISE
LE FILM-SURPRISE QUI BOULEVERSE TOUS LES PUBLICS !

ISABELLE CARRÉ BERNARD CAMPAN

*Se souvenir
des belles choses*

avec ZABOU BREITMAN

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON ☒ CINÉPLEX ODEON ☒ MAISON DU CINÉMA ☒

QUARTIER LATON ☒ BROSSARD ☒ SHERBROOKE ☒

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

★★★★★

«...une formidable étude psychologique.»

- La Presse

3048089A

un film de
RAY LAWRENCE

l antana

l'amour est le plus grand des mystères

www.christalfilms.com

CHRISTAL FILMS

À L'AFFICHE!

FRANÇOIS PERIERE ☒ PONT-VAU ☒

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMA 800 ☒ CINÉMA 800 ☒

LE FORUM 22 ☒ CAVENDISH (Mtl) ☒ DES SOURCES 10 ☒

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS! ☒ SON DIGITAL

«UN BEAU FILM.»

-Daniel Kious, Journal de Montréal

«MAGNIFIQUE !»

-Paris Match

Pour elle, tout commence enfin.
Pour lui, tout peut recommencer...

MICHEL SERRAULT

MATHILDE SEIGNER

**une hirondelle
a fait le printemps**

un film de CHRISTIAN CARBON

www.christalfilms.com

À L'AFFICHE!

MEGA-PLEX ☒ SON DIGITAL ☒

JACQUES CARTIER 14 ☒ PONT-VAU 16 ☒

CINÉMA FINE ☒

STE-ADELE ☒

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Post-mortem d'une école

L'UdeM ferme son secteur arts plastiques

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

C'est la fin d'une époque et, pour certains, la fin de la diversité de l'enseignement d'une discipline.

Avec la fermeture définitive ces jours-ci du Pavillon Mont-Royal, l'Université de Montréal tourne la page sur 25 ans de son histoire, celle du secteur arts plastiques de son département d'histoire de l'art. Une école, petite peut-être en nombre d'inscriptions annuelles, mais unique en son genre. Le baccalauréat en arts plastiques de l'UQAM, seul désormais offert aux Montréalais francophones, ne propose pas le même mélange de théorie et de pratique.

Les arts plastiques de l'UdeM faisaient presque figure de mouton noir : peu d'étudiants, peu de professeurs, dans un bâtiment logé hors du campus central. En décrépitude depuis plusieurs années, le Pavillon Mont-Royal, sis en face du parc Jeanne-Mance, sera d'ailleurs mis en vente cet automne. Après mûre réflexion cet été, promet l'institution universitaire, propriétaire du bâtiment historique — mais non classé.

Ils sont nombreux à être passés par cette « école » fondée en 1977 par feu Pierre Granche, figure incontournable de la sculpture au Québec : Rober Racine, Michel Saulnier, Suzanne Vachon, Joseph Branco, Manon Labrecque, Emmanuel Galland, Éliane Excoffier, hier simples étudiants, aujourd'hui indissociables des galeries et centres d'art. Et les artistes à avoir tâté un jour ou l'autre le métier d'enseignant à l'UdeM sont tout aussi illustres : Françoise Sullivan, Yvon Cozic, Jocelyn Jean, Gilles Mihalcean, Jacek Jamuszkiewicz, Alain Païement.

« On avait ce qui ne s'offrait pas ailleurs. Nous avons été les pre-

miers par exemple à donner des cours de vidéo d'art, rappelle Serge Tousignant, seul des trois professeurs titulaires lors de la création du secteur encore actif 25 ans après. Mais l'idée du copain Granche, c'était d'offrir des cours de pratique picturale à des théoriciens. »

Et le photographe émérite de s'emballer, n'acceptant pas qu'il n'y ait plus de solution de rechange à l'UQAM (l'Université Concordia offre aussi un baccalauréat en arts plastiques, en anglais), alors qu'à Toronto les gens ont trois options. « C'est épouvantable, s'exclame-t-il. Ce n'est pas normal qu'une société qui revendique sa spécificité culturelle, que Montréal, deuxième ville francophone au monde, n'ait qu'une école. On s'en va vers l'académie. »

Une dynamique incroyable

Tousignant était un des piliers du secteur, aux côtés de Pierre Granche, décédé en 1997, et du peintre Peter Krausz, arrivé un peu plus tard. Trois têtes pour trois branches : image, 3D et dessin. Et une âme, digne de l'enseignement d'autrefois. « C'était une dynamique formidable. On a créé un climat comme dans une école de beaux-arts. C'était très convivial, d'une grande accessibilité, les portes étaient toujours ouvertes. On n'était pas sur la montagne sacrée et on logeait dans un vieil édifice dont personne ne voulait. »

La fermeture du secteur était chose sue depuis la décision en l'an 2000 de refuser de nouvelles inscriptions au mineur et au majeur en arts plastiques (pas de baccalauréat offert). Des 71 étudiants inscrits à un ou l'autre en 1999, ils n'étaient plus que 23 l'automne dernier. Raison : les coupes imposées par Québec encourageaient les universités à ne pas dédoubler des programmes.

« C'était moins pour des questions économiques que pour des

questions de réorientation, explique Claire McNicoll, vice-rectrice à l'enseignement. Vu le nombre de plus en plus réduit de professeurs, il fallait réinvestir dans le programme. Mais comme l'UQAM et Concordia en offraient déjà de très bons, on a décidé de le fermer. Si on avait des ressources illimitées, on offrirait tout. Mais là, la décision était simple et, disons, facile. »

Les autres solutions étaient pourtant intéressantes, assure Serge Tousignant. Modification du programme, suppressions de cours, consentement au déménagement, le corps professoral était prêt à tout. L'UdeM n'en a pas tenu compte.

« Oui, on a pensé à des programmes bidisciplinaires, dit Joseph Hubert, doyen de la faculté des arts et des sciences, mais ils ne comportaient pas assez d'originalité. Ou plutôt, on ne voyait pas ce qu'ils apportaient de plus pour tenir la route. »

Devant des réactions mitigées, le démantèlement a tranquillement pris forme, le silence se traduisant vite comme un consentement. « Ça choquait beaucoup de monde. Mais on n'en entendait pas parler », constate Jason Arsenault, de la dernière génération des diplômés en arts plastiques, aujourd'hui inscrit à la maîtrise en histoire de l'art. « Si c'avait été un département de cinéma, les gens se seraient mobilisés », croit-il.

Ce silence l'a convaincu de se lancer dans la réalisation d'un documentaire sur le sujet. « Je veux laisser une trace de ce que ça a été. Par respect pour Pierre Granche et tous les étudiants qui sont passés. Mais il ne faut pas jouer aux victimes. Les deux côtés ont leurs torts. Je veux juste mettre la lumière dessus. Essayer de comprendre pourquoi l'université ferme ce secteur. Je ne fais pas un reportage, il y a des prises de position. Mais je ne fais pas non plus un film à la *Bacon* (le film). »

« C'est un post-mortem, conclut-il. Mais j'aimerais me tromper. »

PLUS DE 2.5 MILLIONS D'ENTRÉES EN FRANCE!

Une expérience unique!
4 ans de préparation et tournage!
5 équipes mobilisées aux 4 coins du globe!
La planète vue par les oiseaux!

Après LE PEUPLE SINGE et MICROCOSMOS
JACQUES PERRIN présente

LE PEUPLE MIGRATEUR



Les plus grands voyageurs de la planète.

www.peuplemigrateur.com
CHRISTAL FILMS
www.christalfilms.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS! SON DIGITAL

«...MOÏSE EST UN FILM PERTINENT.»
— NATHALIE PETROWSKI, LA PRESSE

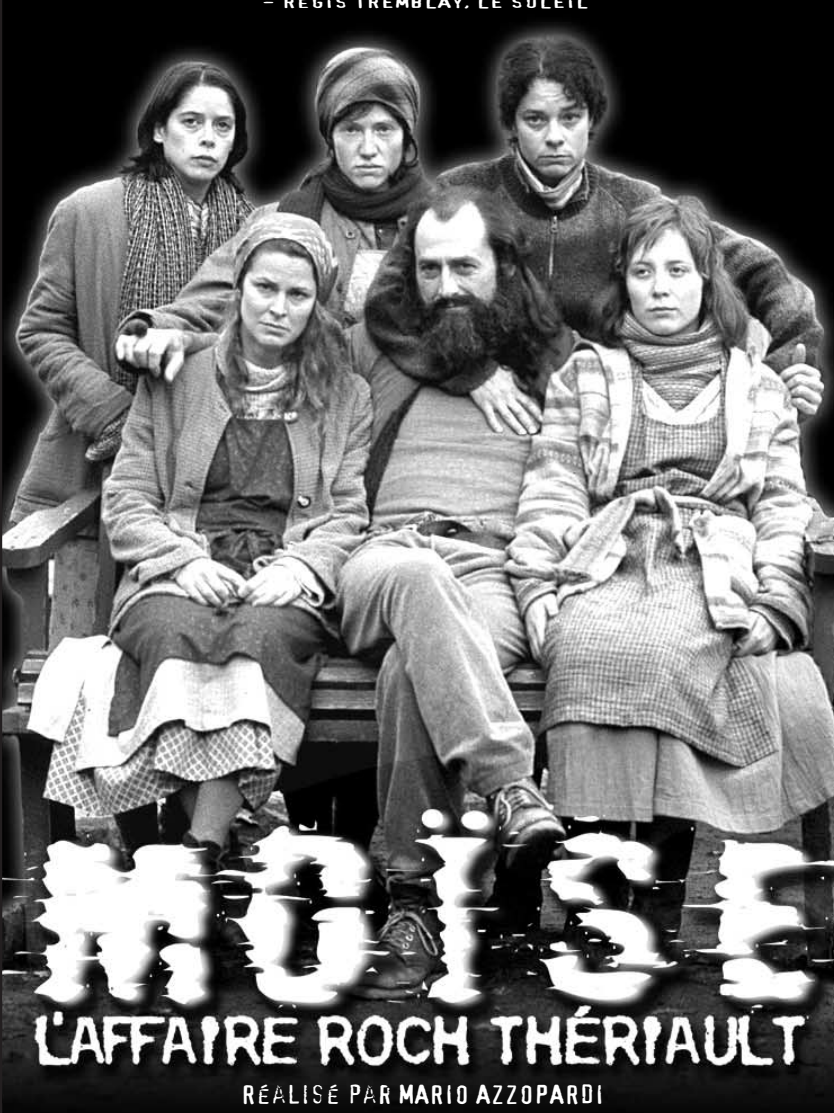
«UN INTENSE DRAME PSYCHOLOGIQUE.»
— LOUISE ALBERT, ÉCHOS-VEDETTES

— CHANTAL GUY, LA PRESSE

«...MOÏSE L'AFFAIRE ROCH THÉRIAULT MÉRITE D'ÊTRE VU.»
— PATRICK GAUTHIER, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

— DENISE MARTEL, LE JOURNAL DE QUÉBEC

— REGIS TREMBLAY, LE SOLEIL



RÉALISÉ PAR MARIO AZZOPARDI
POLLY WALKER • LUC PICARD • ISABELLE BLAIS
ISABELLE CYR • JULIE LAROCHELLE
PASCALE MONTPETIT • ELIZABETH ROBERTSON

WWW.CHRISTALFILMS.COM/MOÏSE

CHRISTAL FILMS

VERSION FRANÇAISE				Maintenant ouvert!
FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	FAMOUS PLAYERS PARISIEN	FAMOUS PLAYERS VERAILLES	CINÉMA Beaubien 2306, Beaubien E. 721-0060	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE
MEGA-PLEX GUZZO P&B GREENFIELD PARK	CARR. ANGRIGNON	JACQUES CARTIER 14	COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE
PONT-VIAU 16	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY	TERREBONNE 14
CARRÉFOUR DORION	ROCK FOREST	CARRÉFOUR 10	CARRÉFOUR 10	CARRÉFOUR DU NORD
GATINEAU 9	ST-HYACINTHE	FLAUR DE LYS	JOLLETTE	ST-JEROME
DRUMMONDVILLE	SHAWINIGAN	MAGOG	VICTORIAVILLE	SOREL-TRACY
CINÉMA GALLERIE	ST-BASILE	LOUISEVILLE	STE-ADELE	
13 ANS +	VALLEYFIELD	SHERBROOKE	SON DIGITAL	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE				
CINÉMAS AMC LE FORUM 22	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
À L'AFFICHE!	ISPHERTECH 14	CENTRE LAVAL	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!	

CINEPLEX ODEON

PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456)

SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

Jeux électroniques • Bar • Pizzeria • Café

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(Sightline seating™)

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (G) Ven. au Jeu. 1:05:50,00:9:00
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Ven. au Jeu. 12:10:31:15:6:30:9:30
L'ÈRE DE GLACE (G) Ven. au Jeu. 12:05:2:30:5:00
TANGUY (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Ven. au Mer. 12:45:3:45:6:40:7:15:9:15:9:55
Jeu. 12:45:3:45:6:40:7:15:9:55
LA CHAMBRE FORTE (13+) Ven. au Jeu. 1:30:4:30:7:15:9:50
SE SOUVENIR DE BELLES CHÔSES (G) Ven. au Lun. Mer. Jeu. 1:15:7:00 Mar. 7:00

ST-BRUNO
Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

L'ÈRE DE GLACE (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:50:2:50:7:15 Lun. & Jeu. 7:15
LA CHAMBRE FORTE (13+) Ven. au Dim. Mar. Mer. 4:45:9:15 Lun. & Jeu. 9:15
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 1:25:7:20 Lun. & Jeu. 7:20
LA VIE, PLUS OU MOINS (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:35:2:55:5:10:7:25:9:30 Lun. & Jeu. 7:25:9:30
CHANGEMENT DE VOIE (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:35:2:55:5:10:7:25:9:30 Lun. & Jeu. 7:25:9:30
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Ven. au Dim. Mar. Mer. 4:10:9:35 Lun. & Jeu. 9:35

MAIL CAVENDISH
Mail Cavendish (angle Kildare) 514-849-FILM-122

ICE AGE (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:30:2:25:4:25
KISSING JESSICA STEIN (G) Ven. au Jeu. 7:05:9:25
CHANGING LANES (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:25:2:35:4:40:6:45:9:05 Lun. & Jeu. 6:45:9:05
LANTANA (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:50:3:15:6:30:9:00 Lun. & Jeu. 9:00
THE SCORPION KING (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:35:2:40:4:45:7:10:9:20 Lun. & Jeu. 7:10:9:20
HURRY BY NUMBERS (G) Ven. au Dim. Mar. Mer. 12:55:3:25:6:35:9:10 Lun. & Jeu. 6:35:9:10

PLACE LASALLE
Angle bou. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171

L'ÈRE DE GLACE (G) Ven. Lun. & Jeu. 7:00 Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:00:3:25:7:00
PANIC ROOM (13+) Ven. au Jeu. 9:35
THE SCORPION KING (G) Ven. Lun. & Jeu. 6:55:9:20 Sam. Dim. Mar. & Mer. 12:50:3:20:6:55:9:20
LE ROI SCORPION (G) Ven. Lun. & Jeu. 7:00:9:10 Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:15:3:50:7:00:9:10
JASON X (v. française) (13+) Ven. Lun. & Jeu. 7:05:9:50 Sam. Dim. Mar. & Mer. 12:30:3:00:7:05:9:50 Ven. Lun. & Jeu. 7:30:9:45
LA VIE, PLUS OU MOINS (G) Ven. Lun. & Jeu. 7:15:9:25 Sam. Dim. Mar. & Mer. 12:35:2:55:4:55:7:05:9:40

BROSSARD
Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN (G) Ven. & Mer. 7:00:9:35 Sam. & Mer. 1:10:3:50:7:00:9:35
Dim. 1:10:3:50:7:00
Lun. & Jeu. 7:25
TANGUY (G) Ven. & Mer. 6:55:9:35
Sam. & Mer. 1:00:3:45:6:55:9:35
Lun. & Jeu. 7:40
UN HOMME D'EXCEPTION (13+) Ven. & Mer. 6:30:9:20
Sam. & Mer. 12:30:3:20:6:30:9:20
Dim. 12:30:3:20:6:30
Lun. & Jeu. 7:20
SE SOUVENIR DE BELLES CHÔSES (G) Ven. & Mer. 6:45:9:25
Sam. & Mer. 12:35:3:40:6:45:9:25
Dim. 12:35:3:40:6:45
Lun. & Jeu. 7:35

BOUCHERVILLE
Autoroute 20 (sortie bou. Montargis) 514-849-FILM-144

L'ÈRE DE GLACE (G) Ven. Mar. & Mer. 2:15:4:15 Sam. & Dim. 1:05:3:05:5:05
TANGUY (G) Ven. Mar. & Mer. 2:35:4:50:7:25:9:45 Sam. & Dim. 1:35:4:10:7:25:9:45
Lun. & Jeu. 7:25:9:45
LA CHAMBRE FORTE (13+) Ven. au Jeu. 7:00:9:35
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Ven. Mar. & Mer. 2:10:4:30 Sam. & Dim. 1:20:3:50
LE ROI SCORPION (G) Ven. Mar. & Mer. 2:25:4:45:7:15:9:25 Sam. & Dim. 12:55:3:10:5:10:7:15:9:25
Lun. & Jeu. 7:15:9:25
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Ven. au Jeu. 7:05:9:40

CARRÉFOUR DORION
391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132

MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Ven. au Jeu. 6:50:9:30
LA CHAMBRE FORTE (13+) Ven. Lun. au Jeu. 9:35
Sam. & Dim. 3:20:9:35
LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (G) Ven. Lun. au Jeu. 7:00:9:20 Sam. & Dim. 1:20:3:40:7:00:9:20
LE ROI SCORPION (G) Ven. Lun. au Jeu. 7:30:9:40 Sam. & Dim. 1:50:4:10:7:30:9:40
LA VIE, PLUS OU MOINS (G) Ven. Lun. au Jeu. 7:20 Sam. & Dim. 1:10:7:20

BLAZA DELSON
900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

L'ÈRE DE GLACE (G) Ven. Lun. au Jeu. 7:20 Sam. & Dim. 12:50:5:10:7:20
LE ROI SCORPION (G) Ven. Lun. au Jeu. 7:10:9:30 Sam. & Dim. 1:20:3:50:7:10:9:30
MEURTRE EN ÉQUATION (13+) Ven. au Jeu. 9:25 Sam. & Dim. 4:00:9:25
JASON X (v. française) (13+) Ven. Lun. au Jeu. 7:15:9:35
LA VIE, PLUS OU MOINS (G) Ven. Lun. au Jeu. 9:20 Sam. & Dim. 2:50:9:20

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE Transcanadienne (sortie 95) 450-655-0682
Spécial du vendredi 16,00 \$ par voiture! Et maintenant c'est son numérique!

SPIDER-MAN™ (v. française) (G) Laissez-passer refusés
BONJOUR L'AMOUR (G)
LE ROI SCORPION (G)
LIBELLULE (G)

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 6 km du pont Mercier 450-691-1310

SPIDER-MAN™ (v. française) (G) Laissez-passer refusés
BONJOUR L'AMOUR (G)
LE ROI SCORPION (G)
LIBELLULE (G)

SPIDER-MAN™ (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés
THE SWEETEST THING (G)

HORAIRE VALIDE DU MAI 3 AU MAI 9

CINÉ-PARC LAVAL Route 15 (sortie 14) 450-622-5555

SPIDER-MAN™ (v. française) (G) Laissez-passer refusés
BONJOUR L'AMOUR (G)
LE ROI SCORPION (G)
LIBELLULE (G)

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 - 640 Ouest (sortie 14) 450-472-6666

SPIDER-MAN™ (v. française) (G) Laissez-passer refusés
BONJOUR L'AMOUR (G)
LE ROI SCORPION (G)
LIBELLULE (G)

LA CHAMBRE FORTE (13+) Résident v. créatures maléfiques (v. française) (13+)

SPIDER-MAN™ (v. anglaise) (G) Laissez-passer refusés
BONJOUR L'AMOUR (G)
LE ROI SCORPION (G)
LIBELLULE (G)

JASON X (v. française) (13+)
BLADE II (v. française) (16+)

Veillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.